

Numéro 200
Starck
70
ans

'J'appartiens à la dernière génération de designers'

● *Philippe Starck*

Philippe Starck a sans doute été le designer le plus présent au fil des 199 numéros de Gael Maison qui ont précédé. Ses créations – autour de 10 000, paraît-il – occupent le devant de la scène depuis près d'un demi-siècle. Le créateur-star français a fêté cette année son 70^e anniversaire. Une rencontre s'imposait. Ce qui, avec lui, prend toujours une tournure particulière...

INTERVIEW JEROEN JUNTE



Philippe Starck à la fenêtre d'Amor, la pizzeria tendance qui a ouvert ses portes sur le Corso Como à Milan en avril dernier. Pour son aménagement, il s'est inspiré de Venise et de son carnaval.

© LIDO VANUCCI



Du dehors, rien n'indique que le designer le plus réputé de ces 50 dernières années vit dans cette blanche villa côtière au soubassement de pierre. Certes, l'emplacement est idéal – face à la mer, au cœur de la cité balnéaire portugaise de Cascais –, mais elle n'affiche ni éléments “design”, ni architecture pointue. Si ce n'était sa taille, on ne l'aurait même pas remarquée. “J'ai besoin de peu de choses”, déclare Philippe Starck. “Du soleil, des vagues, des nuages, de la terre, des dunes et du vent dans les arbres.” Besoins auxquels correspondent précisément ses maisons (il en possède plusieurs), hormis son appartement à Paris qui, lui, “est juste pratique.” Pour la terre, il se rend à Burano, petite île proche de Venise. “Là-bas, la boue vous aspire littéralement.” Le soleil et la mer, c'est à Formentera, île voisine d'Ibiza, qu'il les trouve. Quant au vent et aux nuages, c'est ici qu'ils sont, au-dessus de cette maison de Cascais. Depuis, il est officiellement devenu citoyen portugais. “L'endroit où j'ai envie d'être dépend du degré de concentration dont j'ai besoin. Actuellement, c'est ici que je suis le plus heureux.” Il se lève et regarde par la fenêtre, rêveur. Jusqu'à ce que Jasmine Abdellatif, son épouse de 23 ans sa cadette, le ramène sur terre. “Hum, Starck?” Une interview avec Philippe Starck tient du monologue prolixe, mais franc. Il ne répond pas aux questions, mais expose ses idées à grand renfort de tirades péremptives, souvent énigmatiques: “Le design est mort!”. Ou de prédictions: “Le capitalisme nous détruira.” Le tout émaillé d'autodérision. “Au fond, je ne peux rien y faire.” Jasmine ne le quitte pas d'un pouce. De temps à autre, elle traduit ou souffle un mot à son mari. “Ce que Starck veut dire...”, glisse-t-elle alors, à la troisième personne.

INSECTES

Si l'extérieur de la maison est assez indéfinissable, l'intérieur est un mélange éclectique d'ancien et de nouveau, de savant et de profane, d'humour et de gravité, où chaque détail porte la marque de Starck.

Les sols sont en pierre naturelle lustrée ou en bois grinçant sous les pieds, les murs décorés de stuc ou d'azulejos, ces traditionnels carrelages blanc et bleu, irréguliers et fissurés. Dans un coin, un ancien télescope en bois. Ou une statue romaine coiffée d'une casquette de base-ball. Dans le séjour, on retrouve certaines de ses créations disposées de façon désinvolte et un peu au hasard, semble-t-il. Table à manger étroite entourée de chaises ‘Super Impossible’, à l'amusante assise en forme d'œuf perchée sur de hauts pieds façon stiletos, canapé ‘MyWorld’ ressemblant à une juxtaposition d'iPhone... qui aurait pu aussi bien être un des multiples autres modèles qu'il a dessinés pour des marques telles que Cassina ou Driade. Des meubles élégants mais pas de façon appuyée, plutôt légers et originaux. Les vedettes de cette agréable et quelque peu chaotique pièce de séjour sont des versions en marbre de sa fameuse lampe ‘Gun’, au pied en forme de kalachnikov dorée ou chromée. “J'ai demandé à un ami tailleur de pierre, niché dans les montagnes à l'intérieur du pays, de me fabriquer des répliques de kalachnikov en pierre naturelle blanche et noire. Pourquoi? Regardez: c'est fun, non?!”

D'un pas élastique, presque sautillant, le septuagénaire nous guide à travers cette spacieuse demeure avec vue sur l'Atlantique jusqu'à son bureau. “Je travaille ici quatorze heures par jour. Très concentré et seul. Rien ne peut me déranger”, déclare-t-il avec un sourire juvénile, tout en nous montrant une pièce en désordre. Concentration qu'il renforce en écoutant le ‘Starck Mix’, composition réalisée sur mesure par le plasticien sonore Stephan Crasneanski. “Ces paysages sonores abstraits suivent, à l'heure près, mon biorythme quotidien. Actif le matin, calme à midi, rêveur l'après-midi. C'est comme une drogue. Si j'écoutais de la mauvaise musique, mes créations seraient aussi mauvaises.” Sa femme renchérit: “Parfois, quand je rentre ici, j'entends un bruissement. Comme si de très gros insectes volaient dans la pièce. Je ne comprends pas qu'il puisse travailler comme ça.”

1 Balançoire ‘Airway’ en polycarbonate transparent pour Kartell (2016). **2** Kit ‘PataStarck’ pour déguiser une pomme de terre (2000). **3** Canapé ‘MyWorld’ pour Cassina (2013). **4** Vélo-trottinette ‘Pibal’, en collaboration avec Peugeot et la Ville de Bordeaux (2012). **5** ‘Starck Beer’, en collaboration avec la Brasserie d'Oit (2017). **6 & 7** Sacs de voyage pour les passagers d'Axiom Space, la société qui, dès 2020, organisera les premiers vols commerciaux dans l'espace. **8** Chaise ‘Q/Wood’ de la collection Smart Wood pour Kartell (2019).



Son bureau – une grande table au centre de cette pièce pleine à craquer –, des tables d'appoint, les tiroirs des rangements muraux et même le sol sont remplis de dizaines de chemises en plastique abritant ses projets. Dont des (très) grands, comme celui de l'aménagement de la première capsule de tourisme spatial pour la société Axiom. Ou des (plus) petits, comme cette bague high-tech de paiement sans contact. "Ceci, ce sont les dessins d'un vélo électrique qui datent d'il y a vingt ans", dit-il, brandissant une pile de croquis finalisés dans les moindres détails. "Je viens de les repêcher dans mes archives. Ils me semblent tout à fait d'actualité." Effectivement : ce vélo à la silhouette aérodynamique paraît tout nouveau et bien vivant.

SYNDROME D'ASPERGER

Starck a la réputation d'être un homme exigeant et un travailleur obsessionnel. Aujourd'hui encore, malgré son âge. "Tous les deux jours, je démarre un nouveau projet. Je fais tout moi-même. Il n'y a que cinq designers qui travaillent dans mon bureau parisien." Depuis les années nonante, il marque, avec son bureau Starck Company, notre monde matériel. Qu'il s'agisse d'une brosse à dents aérodynamique, d'une brasserie à Tokyo, d'une maison préfabriquée en bois abordable ou du tout premier boutique-hôtel 5 étoiles (le Royalton à New York, 1988). Il est aussi le premier designer à avoir fait de son nom une marque et à vivre comme une *rock star*. Il a reçu plus de cent distinctions. S'il y a bien un designer *larger than life*, c'est lui. L'origine de cette obsession créative remonte à son enfance. "J'ai un peu le syndrome d'Asperger. D'aussi loin que je me souviens, les gens m'ont toujours trouvé étrange. J'étais toujours seul. Ce qui n'est pas chouette pour un enfant. Au cours des plus sombres années de mon adolescence, je me suis astreint à travailler dur, c'était pour moi une manière d'être vu et aimé. Je restais des journées entières à dessiner seul dans ma chambre." Que cela le mène au design semblait une évidence. Son père était ingénieur aéronautique. "Le design m'a sauvé la vie, mais m'a aussi déconnecté de ce que les gens estiment être une vie normale. Je n'ai pas de vie. Je ne fais que travailler." Et d'ajouter en riant : "Ma femme me dit toujours : *Tu n'es pas humain*."

C'est sa mère qui l'a incité à devenir designer. Il rit : "Elle pensait que j'étais gay. D'après son expérience, il n'y avait que deux professions dans lesquelles je pouvais réussir : coiffeur ou designer. Je ne suis pas gay, je n'étais peut-être pas assez courageux pour cela", ajoute-t-il, avec un regard malicieux à sa femme. "Par respect pour ma mère, je continue à travailler uniquement avec un bic et du papier, comme les créateurs classiques. Un stylo à bille fait à la main au Japon. Et du papier à dessin spécialement fabriqué pour moi par une entreprise parisienne. Il est réalisé dans une matière plastique extrêmement fine et souple, semi-transparente et insensible à l'humidité ou à la chaleur. Je peux commencer une création ici, au soleil, et la terminer sous la pluie froide de Paris. Essayez donc de le déchirer. Vous voyez : c'est impossible."

COMMUNISME

Cela fait exactement un demi-siècle qu'il est designer. Qu'est-ce qui, au cours de cette impressionnante carrière, lui a donné le plus de satisfaction ? "Rien. Le design est inutile, contrairement au travail d'un médecin ou d'un scientifique. Un designer ne peut pas sauver une vie. Je regrette d'avoir gaspillé autant de temps et d'énergie pour le design." Pourtant, tout cela n'a pas été vain. "Je suis heureux de mes créations. Je les ai faites en toute honnêteté et plein de conviction. C'est ma façon à moi de m'exprimer. Personne ne peut faire ce que je fais. Mais il y a toujours un doute. Est-ce que ce que je fais est suffisamment bien ? Cependant, je ne peux pas faire autrement." En fait, il aurait préféré devenir un scientifique. "Les sciences nous ont permis de comprendre ce que c'est qu'être un humain. Décrypter notre ADN nous permet même d'adapter et d'améliorer notre évolution. C'est, en fin de compte, le but de l'humanité : nous rendre plus intelligents. Nous devons nous améliorer, encore et encore." Puis toujours une note d'autodérision : "Mais je ne suis pas assez intelligent pour ça." Qu'est-il donc, alors ? "Un prodige d'intuition et de subconscient. J'ai parfois l'impression d'être continuellement en train de rêver. Comme si je n'existais pas vraiment." Un handicap pour son autre ambition latente : la politique. "C'est finalement la manière la plus directe de favoriser le progrès et la civilisation. Mais le compromis, ce n'est pas mon fort, et cela en fait partie."

1 Lampe de table 'Gun' pour Flos (2005).
2 Lampadaire 'Romeo Louis' pour Flos (2003).
3 Couverts de la collection 'L'É Starck', en collaboration avec Degrenne (2017). 4 Lampe de table 'Bon Jour' pour Flos (2015). 5 Verres de la collection 'L'Econome', en collaboration avec Degrenne (2019). 6 Presse-agrumes 'Juicy Salif' pour Alessi (1990).



STARCK

BIOTECH
PARIS



360° MOVEMENT



1 Fauteuil à bascule 'Light Rock' pour TOG (2014). 2 Tabourets de bar 'Masters Stool' pour Kartell (2013). 3 Chaise 'Broom Chair' pour Emeco (2012). 4 Publicité pour la collection de lunettes 'Starck Biotech Paris', en collaboration avec Luxottica. 5 Chaise 'Dr. No' pour Kartell (1996). 6 Chaise 'Lou Eat' pour Driade (2016). 7 Chaise 'Rita Veld' pour TOG (2015). 8 Chaise 'Lou Think' pour Driade (2016). 9 Parfums 'Starck Paris', de g. à dr. : 'Peau de Soie', 'Peau de Lumière Magique', 'Peau d'Ailleurs', 'Peau de Nuit Infinie' et 'Peau de Pierre', en collaboration avec divers maîtres-parfumeurs (2016-2018).



Sa conviction politique est surprenante: le communisme. "Mais le communisme pur, basé sur le partage de la prospérité. Ce que je ne comprends pas, c'est que, dès le premier échec de cette expérience – l'Union Soviétique –, on a fait une croix sur le communisme, alors que, tous les deux ans, on doit sauver le capitalisme. Le communisme a eu la malchance que ses dirigeants étaient juste d'aussi gros escrocs que des capitalistes tels que Rockefeller. Le communisme et le christianisme se ressemblent beaucoup. Un partage équitable de la nourriture, des ressources, de tout en fait, est la seule façon pour nous de pouvoir sauver la planète."

PARFUM

Les objets ne l'intéressent pas, dit-il. Ce qu'il veut, c'est toucher les gens. "Par l'humour, l'émotion, la surprise. Peut-être qu'ainsi j'arriverai au moins à rendre leur vie plus agréable." Ainsi, la création dont il est le plus fier est son parfum Starck. "Même les nez les plus célèbres de la planète m'ont félicité. Ce qu'il y a de particulier avec une senteur, c'est qu'elle est inévitablement présente, alors qu'on ne peut pas la voir. On ne peut pas non plus la saisir. C'est elle qui vous prend. C'est une machine à rêves, et pour les femmes, c'est aussi une arme." Son parfum est sa création la plus avant-gardiste. Parce que, selon lui, dans cinquante ans, la dématérialisation de notre monde sera totale. "J'appartiens à la dernière génération de designers. Le design est mort. Les sciences biomédicales vont à ce point perfectionner notre corps que nous n'aurons plus besoin d'objets. Nous pourrions nous asseoir nu dans un pièce vide et, cependant, avoir accès au monde entier. Nous serons tellement intelligents, avec des possibilités de communiquer sans précédent, que nous ne voudrions plus avoir toute cette shit autour de nous. La chaise, par exemple, est un très mauvais produit. Elle prend trop de place et être assis est mauvais pour la santé." Pourquoi, alors, continue-t-il à en créer, plusieurs par an même? "Les chaises sont comme ça. Les gens en veulent. Alors les fabricants me demandent d'en créer de nouvelles. Les fabricants de meubles emploient des gens dont le salaire leur permet de se construire une vie. Ils comptent sur moi. C'est pour cela que je fais de mon mieux pour concevoir une chaise encore meilleure. C'est comme un devoir."



© LIDO VANUCCI

PHILIPPE STARCK EN QUELQUES DATES

- 1949 Naissance à Paris
- 1966 Stage chez le couturier Pierre Cardin
- 1970 Création de son studio, Starck Product
- 1978 Décors du club Les Bains Douches (Paris)
- 1983 Réaménagement des appartements privés de François Mitterrand à l'Élysée
- 1984 Aménagement du Café Costes (Paris)
- 1989 Premier bâtiment : bureaux Nani Nani (Tokyo)
- 1994 Création d'un pavillon au Groninger Museum (NL)
- 2000 Fait Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur par Jacques Chirac
- 2003 Exposition solo au Centre Pompidou (Paris)
- 2007 Troisième mariage, avec Jasmine Abdellatif
- 2008 Super-yacht Venus pour Steve Jobs, fondateur d'Apple
- 2016 Lancement de sa collection de parfums, Starck Paris

Philippe Starck a cinq enfants, de trois femmes : Ara, Oa, Lago, K et Justice.

3 INSPIRATIONS

ÉRATOSTHÈNE

“Il y a plus de 2 200 ans, l'astronome et philosophe grec Eratosthène a déduit la circonférence de la Terre à 2 % près. Pour ce faire, il a juste eu besoin d'un chameau, d'une corde et d'un bâton. Il a d'abord mesuré l'ombre du bâton à différents endroits autour de la Méditerranée. Grâce au chameau, il a ensuite mesuré à quelle distance ces endroits se trouvaient l'un de l'autre. Platon était tout aussi génial : il a compris que la demi-Lune était formée par l'ombre de la Terre et que la Terre était donc ronde. Les meilleures idées n'ont besoin que d'imagination.”

NEO RAUCH

“Je n'ai pas besoin d'inspiration. Peu de choses me touchent – c'est ce que je veux dire quand je dis que je suis un peu Asperger. Même pas l'art. De plus, de nos jours, l'art consiste juste à faire des affaires. Et je déteste faire des affaires. Je préfère être à table avec un marchand d'armes qu'avec un marchand d'art. Bien qu'il existe des artistes sincères, comme Neo Rauch. Il bâtit des mondes entiers avec juste un pinceau et de la peinture.”

L'ORDRE DU JOUR, ÉRIC VUILLARD

“C'est le dernier livre que j'ai lu. Un récit historique qui débute par la réunion où de grands patrons de l'industrie allemande décident, en 1933, de soutenir Hitler. C'est tellement fantastique que l'auteur parte d'un événement historique pour donner ensuite sa propre tournure aux faits. Chaque soir, je vais au lit à 21 h 30 précises et je lis jusqu'à 22 h 30. Pas une minute de plus ni de moins. Mon alimentation est aussi très précise. Je mange du quinoa au petit-déjeuner, à midi et le soir. C'est sain, c'est facile et c'est délicieux. J'essaie d'être végétarien, mais je n'y arrive pas, à cause de tous mes voyages.”

